Usage et importance de l'emploi des formules de ratians normales

(Suite de la page 3)

duit est d'autant plus élevé qu'ils sont tux-mêmes considérables. Les rendements zootechniques sont donc intimement liés à la valeur intrinsèque des bêtes et à leur bonne alimentation. Cette simple considération suffirait à démontrer l'importance économique de l'alimentation. Nous en ferons une autre cependant, portant sur l'état du rationnement de nos animaux de la ferme à l'époque actuelle. Bien qu'il se soit fait des progrès consi-

dérables en cette matière au cours des dix dernières années, il y a encore 75% des animaux de notre cheptel qui ne reçoivent pas des rations appropriées à leurs besoins. La lenteur de nos progrès zootechniques est en très grande partie due à l'état du rationnement de nos animaux. En conséquence, améliorer les régimes alimentaires de nos bétes, c'est contribuer puissam-ment; à les rendre plus solides, plus belles, plus productives; c'est leur donner plus de

D'où t'on peut voir par les deux considérations que nous venons de faire l'im-portance économique de l'alimentation.

Toutefois il pourrait peut-être être utile de signaler ici les résultats bruts obtenus par les membres de la Société de Produc-tion animale du comté des Deux-Montagnes, qui ont travaillé à l'amélioration de leurs troupeaux laitiers en appliquant un programme d'action dont l'un des principaux articles était l'emploi—autant que faire se peut—de rations normales.

La Société en question a commencé son

travail d'amélioration de la production laitière en juin 1926, avec 40 membres pour la plupart producteurs de lait pour la ville de Montréal. La Société qui chaque année a perdu un certain nombre de ses adhérents s'est cependant toujours maintenue avec 40 à 50 membres annuellement

Les points suivants caractérisaient le groupe de membres de 1926:

Assez bonne organisation de ferme. Troupeau fait pour la plupart avec des vaches achetées aux abattoirs de Mont-

Très peu de membres faisaient l'élevage

Quelques-uns seulement avaient à la tête de leurs troupeaux des taureaux pursang.

5. L'application des nouveaux règlement de l'Hygiène à Montréal exigeait déjà à cette date, la tuberculination des troupeaux. Ce règlement était bien génant pour les producteurs de lait, acheteurs de vaches; il les a forcés à faire leur étyeure. faire leur élevage. 6. Parmi les épreuves qu'ont eu à rencon-

trer les producteurs du district, signalons celles provenant des maladies telles que: tuberculose, avortement infect eux et mammite contagieuse; puis de la grève des producteurs, suivie, depuis deux ans notamment, de la mévente du lait.

(à suivre)

Vous ne devez pas craindre de savoir la vérité sur votre vie

Le célèbre professeur Sirma vous guidera dans la vie et vous dira comment faire pour obtenir ce que vous désirez. Nombreuses son les personnes qu'il a déjà conduites au succès et au bonheur. Son pouvoir de lire le passé et l'avenir est merveilleux. Il donne des conseils utiles et précis concernant la



et précis concernant la santé, les affaires, les ennuis. Il vous aidera à

ennuis. Il vous aidera à vous faire aimer par la personne qui vous est chère. Vous connaîtres vos vrais amis, les spéculations, les héritages que vous réaliseres et vous vrais amis, les spéculations, les héritages que vous réaliseres et vous, triompherez de vos ennemis. Laissez-le faire votre bonheur maintenant, car il ne sera qu'une fois dans votre vie. Pour profiter de cette occasion unque, envoyez-lui tout de suite vos nom, prénoms et da's de naissance, écrits de votre propre main. N'attendez pas plus tard, ce sera peut-être trop tard. Adressez votre lettre au Professeur X. SIRMA (Service 1, rue Guillaumot, No 3, Paris (12e) France. Joindre 10 cente pour les frais d'écriture.

CHEZ L'ARTISTE

Votre peinture me rappelle celle de Léonard de Vinci.
Ca ne m'étoi ne pas, il v a fant de géns qui to metent

Un questionnaire d'actualité

Nous revenons aujourd'hui sur un événement agricole de décembre dernier, (la démonstration en l'honneur des jeunes Poulin et Marin de St-Georges de Beauce, vainqueurs à Toronto au concours canadien de jeunes juges de bétail laitier), pour tenir une promesse que nous avons faite à nos lecteurs. En effet ceux-ci se rappellent que nous leur avons promis des commentaires spéciaux sur l'allocution que prononçait M. Stéphane Boily, directeur des olubs de Jeunes Eleveurs, en cette circonstance.

circonstance.
L'allocution de M. Boily fut spécialement remarquable, en ce sens qu'elle ne comportait pas simplement des éloges et des conseils, quelque judicieux qu'ils auraient pu être venant de l'autorité par excellence en la matière, mais il a préféré faire connaître à son auditoire, composé principalement de cultivateurs à l'âge aûr, en quoi consistent ces concours de jeunes juges et nous démontrer quelle haute portée pratique a l'enseignement agricole que reçoit la jeunesse rurale qui fréquente ces clubs de jeunes cultivateurs.

Le lecteur verra que nos jeunes gens ni veulent bien utiliser leur temps et bien profiter du bon enseignement agri-cole ne vont pas aux réunions du club local pour perdre leur temps: s'ils ont conscience du rôle qu'ils sont appelés à remplir plus tard dans le monde agricole, cet enseigne-ment qu'ils devront mettre en pratique ne peut que les bien préparer à mieux con-fronter les problèmes qui se posent quoti-diennement dans l'administration d'une ferme et d'un troupeau que l'ont été leurs parents, dans bien des cas. Aussi sommes nous d'avis que les parents devraient dans la mesure du possible encourager leurs enfants à faire partie de ces groupements et leur fournir tout l'encouragement pos-sible et les engager à mettre en pratique les conseils qui leur sont donnés par les directeurs techniques de ces groupements.
L'originalité donc de l'allocution de

M. Boily réside dans ce fait que nous te-nions à souligner, c'est qu'il a posé à l'auditoire les mêmes questions auxquelles ont dû répondre, à Toronto, MM. Poulin et Morin. Disons immédiatement que sur un total de 200 points à conserver, nos jeunes Beaucerons en ont conservé respec-tivement 181 (L. Poulin) et 178 (Marius

Pour des raisons qu'on comprendra facilement, M. Boily n'a pas exigé que les auditeurs répondent à ces questions; les cultivateurs n'avaient pas été convoqués là

pour subir le feu d'un interrogatoire aussi serré sur des problèmes auxquels le cultiva-teur ne doit pas rester indifférent. Nous les publions à notre tour, sachant que nom-bre de nos amis seront heureux d'étudier ce questionnaire, et s'il plaît à ceux-ci de nous fournir les réponses à ces diverses questions, nous leur en laissons toute li-berté, et nous nous ferons grand plaisir de publier les meilleures que nous aurons reçues. Ce serait bien employer son temps que de réfléchir quelques moments sur ces questions de haute actualité. Exception faite pour nos lecteurs de la première et de la seconde question.

EXAMEN ORAL

QUESTIONS SUR L'EXPLOITATION DU BÉTAIL LAITIER:

1. Est-ce que votre Club a stimulé l'agriculture dans votre paroisse? Résumé. 2.—Quels avantages avez-vous retirés -Quels avantages avez-vous retirés comme membre d'un Club?

3.-Résumez les soins et l'alimentation donnés à un veau durant les six premiers mois de sa vie? Ce veau est né le 1er février.

4. Comment pouvez-vous réduire le coût de production du lait dans votre dis-

5. Vous avez un troupeau de 20 vaches et vous voulez maintenir la production journalière. Dites les pourcentages de protéine requis dans le mélange de mou-lées lorsque vous servez:

foin de trèfle, coupé de bonne heure. b. foin mêlé, coupé de bonne heure,
c. foin mêlé, coupé tard.

6. Résumez l'alimentation et les soins donnés à la vache 1½ mois avant le vê-lage et 1½ mois après?

7. Nommez cinq choses nécessaires pour maintenir la santé du troupeau? 8.—a. Quelles sont les causes de la diarrhée chez les veaux?

veaux qui a des dartres?

9. Vous désirez montrer un veau né en janvier à l'exposition le 1er décembre,

b. Comment traiteriez-vous un

résumez la préparation nécessaire. 10.—Vous avez fait donner à un trou-peau de 15 vaches le maximum de son rendement l'année dernière, soit une pro-duction de 150 lbs. de gras, d'après les pesées de la crémerie locale. Dites maintenant comment vous organiseriez votre troupeau pour doubler cette production en

L'emploi du grain cultivé au Canada, dans la ration des volailles

Par F. C. Elford, Aviculteur du Dominion.

De tous les grains que l'on emploie pour l'alimentation des volailles, aucun n'est indispensable, strictement parlant, mais en général, la ration la plus satisfaisante

est celle qui contient une variété de grains. Le Canada est un pays à blé, et même dans les années où la récolte fait défaut, on trouve toujours un surplus de blé des quantités inférieures qui peut servir à l'alimentation des bestiaux et des volailles; puisqu'il en est ainsi, le blé devrait être la base de la ration des volailles, et l'on ajoutera à cette base l'orge, l'avoine ou tous les autres grains que l'on peut avoir.

Beaucoup de nourrisseurs canadiens s'il maginent que le blé d'Inde est essentiet pour l'alimentation des volailles. C'est videmment une excellente nourriture eil est logique d'en faire la base de la ration des volailles dans les régions qui se spécia-lisent dans la culture du blé d'Inde, mais au Canada le blé d'Inde n'est que peu cultivé, relativement parlant; on ne peut même se le procurer que difficilement dans certains districts et souvent à un prix bien supérieur à sa valeur par comparaison aux grains cultivés sur la ferme. Il a été démontré par des essais d'alimentation aux fermes expérimentales que l'on peut obtenir de tout aussi bons résultats avec des rations qui ne contiennent pas de blé d'Inde qu'avec des rations qui emploient du blé d'Inde.

taire est d'employer de la luzerne ou du frèsse, quand on en a, ou sous forme de farine de feuilles de luzerre ou des feuilles

et des fleurs de foin bien fané. L'huile de foie de morue peut aussi être nécessaire pendant la saison où les poules sont tenues renfermées.

Servez-vous autant que possible de grains cultivés sur la ferme. Lorsque vous étes obligés d'acheter des grains, achetez ceux dont le Canada a un surplus; ils vous donneront des résultats tout aussi bons que les grains importés tout en coûtant beaucoup moins cher.

Mélanges de graines recommandés pour les sols du Québec

Voici une liste des mélanges de graines d'herbe recommandés pour la province de Québec par la Commission des Semences

Mélange "A".—Sols non acides bien égouttés. Par 100 livres: mil (fiéole) 40 livres; trèfie rouge 30 livres; trèfie d'alsike 15 livres; luzerne 15 livres. Quantité de semence à l'acre, 13 à 16 livres.

Mélange "B".—Sols très argileux mal égouttés. Par 100 livres:—mil 40 livres; trèfle d'alsike 40 livres; trèfle rouge 20 Quantité dessemence par acre,

Mélange "C".-Sols légers. Par 100 livres:—trèfle rouge 30 livres; trèfle d'alsike 10 livres; mil 45 livres; pâturin bleu du Kentuky 10 livres; agrostide 5 livres Quantité de semence par acre, 15 à 18

Mélanges pour les pâturages.-Par 100 livres:—luzerne 5 livres, trèfle rouge 25 livres; trèfle d'alsike 10 livres; trèfle blanc 5 livres; mil 40 livres; pâturin bleu du Kentucky 10 livres; agrostide 5 livres. Quantité de semence par acre, 18 à 20

Commentaires et Nouvelles

Bénédiction papale; vœux du Cardinal. -Son Eminence le Cardinal Villeneuve a communiqué aux fidèles un message reçu de Rome, en réponse aux souhaits qu'il avaitformulés à l'adresse du Pape. Sa Sainteté Pie XI envoie bénédiction pour le Pasteur et le troupeau.

Congrès Eucharistique aux Philippines en 1936.—La présidence générale des Congrès eucharistiques internationaux vient de se réunir à Rome. Le Comité : décidé que le Congrès international de 1936 aurait lieu à Manille, aux Iles de Philippines. On est aussi à préparer le prochain Congrès de Buenos Ayres, pour

Un incendie désastreux à Halifax. Neuf établissements de Halifax, entre au-Recorder, le Café Jubilee, Battington Tazi Office, ont été la proie des flammes. Les pertes s'élèvent à plus de cent mille

Un tramway et un autobus en collision. Les rails rendus trop glissants par le froid, ont fait qu'un tramway a quitté la voie, à Montréal, et est venu en collision avec un autobus. Sept personnes furent blessées dans cet accident.

Drame à un passage à niveau à Qué-bec.—M. Edouard Rhéaume, 70 ans, a été tué instantanément lorsque l'attelage qu'il conduisait fut frappé par un convoi du C.P.R. Le cheval, mis en charpie, fut retrouvé à 250 pieds plus loin.

Une tragédie à Lévis.-Un jeune homme du nom de Cléophas Picard, originaire de St-Thomas de Montmagny, a été broyé à mort sous les roues de l'Express Maritime arrivant d'Halifax, le 27 décembre. Picard avait voulu sauter du convoi en marche.

Le pire froid en soixante-dix ans.— Dans la nuit de vendredi à samedi, le mercure est descendu à 32.4 sous zéro, ce qui, en décembre, ne s'était pas vu depuis 70 ans.

Désastreux incendie à Loretteville.— La maison de M. Louis Brousseau, dans le rang St-Charles, fut détruite par l'in-cendie, au cours de l'après-midi du Nou-

Fruits et légumes.-Durant la semaine se terminant le 28 décembre, Montréal a reçu 150 wagons de fruits et légumes con-tre 185 la semaine précédente. Nous les énumérons comme suit: pommes 4, pommes de terre 72; oignons 2; autres fruits 13, autres légumes 30, bananes 10, fruits tropicaux 19.

Une perte pour la coopérative.--Ce n'est pas sans éprouver un vif regret que la classe agricole à dû apprendre par les journaux la mort de M. Art. Meunier, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, survenue à Montréal le 21 dé-cembre dernier. Nous n'avons pas été à même de connaître le défunt dans l'intimité. Nous savons par contre qu'il était doué de très belles qualités personnelles, en plus d'être reconnu comme un homme d'affaire sérieux, très averti, et une haute compé-tence dans le commerce des animaux vivants. Nous laissons à ceux de nos lec-teurs qui ont eu l'occasion de venir en contact avec cet ami des cultivateurs et de la coopération le soin de mesurer la perte que subit la classe agricole par cette mort prématurée qui enlève à une société coopérative nationale l'un de ses fonda-teurs les plus distingués et à la province de Québec en particulier son représentant le plus autorisé, son protecteur le mieux avisé dans cette coopérative canadienne au service de tous les cultivateurs du pays. Et qui a donné de grandes preuves de son efficacité quant à la protection que cette coopérative de vente des animaux vivants assure aux agriculteurs qui lui font con-

toux ceux que ce deuil affecte. Le Bulletin de la Ferme veut hien offrir l'ev pression de ses plus vives sympathies.

'Des centaines de démonstrations conduites par le Collège d'Agriculture de l'Ontario prouvent de façon définie que dans la grande majorité des cas un engrais 4-8-10 donne de bien meilleurs résultats qu'un engrais 2-12-6 sur pommes

SECTION FEMININE

il faut le dire franchement Nous avons eu de gr Les enfants n'ont pas trou ils sentaient le besoin. Ils abandonné les parents qu ne pouvons trop les blâme frire saisir la nécessité de

La génération actuelle

oie pour partager les pe Et comment se gênerait-or nécessaire de le faire pour La jeunesse oublie les

"Je suis homme et rien de ger". Elle ne se dit pas ne impossible de rester indif m'amuser quand ma mère à mon père pour satisfaire La reconnaissance de

attentions envers ceux à pensées, les bons sentimer d'enfants, les parents doi gner par leurs bons exemp

'Ici, pas d'égoïsme'' elle transformera ensuite autant de plaintes contre prix de l'abnégation et de



"Chus don fati Certains enfants abandonnée destins particulièrement tristes.

Il y a d'abord les infirmes: infi prit, idiots incurables, infirmes êtres difformes ou aveugles pour fruits de la basse débauche et

S'il est des êtres auxquels leu devraient s'intéresser, ce sont bio Mais la débauche et l'alcoolism et pas seulement des infirmi géniture, elle tue, dans le père ou d'une mère, jusqu'à l' d'un bon sentiment.

Les sans-cœur restent cachés sent se dérober impunément à ponsabilités. Et la masse de chair, mal anim

esprit débile, mal protégée par défectueux, et l'esprit inerte ens un corps normal, restent, en per deau, à la charge des institutio rité publique ou privée.
—Enfants du vice, assuréme

ait, un jour, un visiteur devan wres petites épaves.

Il y a, secondement, les laid ou d'esprit: ceux dont la figure pérament maussade n'attire poi des visiteurs; eux aussi ont hér cents, le public les traite co étaient coupables. Il leur refuse thie ou sa carresse. Oh! parfois d'ébose, un peu de strait d'chose; un peu de strat les trop grandes, un nez tro e un tic. de la ne l'impatience, de la peur. Cela sonne ra voudra l'aimer.
—Enfaces du vice?

-Pas toujours. Enfants du péché?

GRATIS Montre pour da



sieurs, ustennies c chemise kaki et robe, soie, coupon cloth et de coton, tonne et plusieur deaux seront donn vendront noe grain Demandez notre ca

L'UNION DES JARDINIERS